

Notes pour l'homélie

Paroisse St Denys de Vauresson

Paroisse Ste Eugénie de Marnes la Coquette

Samedi 1^{er} novembre

TOUSSAINT 2014

Je voudrais pouvoir vous rendre la sainteté sympathique, attrayante, utile.

Mais, en 10 minutes, c'est une gageure !

La sainteté – le concept même de sainteté – est comme passé de mode. On l'applaudit quand l'Eglise place sur les autels des géants comme Jean XXIII et Jean-Paul II. Mais, quand il s'agit de nous, elle nous paraît si lointaine qu'elle ne nous touche plus.

Comment vivre comme de saints dans notre monde ? C'est bon justement pour des géants de la prière. Ou bien ce sera bon pour nous dans la vie future. Mais aujourd'hui ... !

Dans la vie spirituelle chrétienne, quel que soit le sujet abordé », il y a toujours au moins deux acteurs : le Seigneur et chacun de nous. En ce qui concerne la sainteté, elle est donnée à chacun de nous depuis notre baptême. Du côté de Dieu, le travail est fait, si je puis dire. Lorsqu'il nous a adoptés par le baptême, il nous a donné ce qui le caractérise : sa sainteté. Je ne dis pas « la perfection » ; je dis : la sainteté. Dieu est le Saint par excellence. Comme pour une naissance humaine, la naissance du baptême nous a fait entrer dans une filiation. Car ou bien le baptême est une vaste supercherie, ou bien nous sommes devenus réellement des fils et des filles de Dieu. Et nous avons reçu les prérogatives des fils et des filles : nous avons reçu en partage le nom de notre Père : nous sommes, par grâce, saints comme lui est Saint. C'est ainsi que St Paul s'adresse aux corinthiens : « ... à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur Jésus-Christ ... à vous grâce et paix ... » (1 Co 1,2-3) Est-ce dire que ces premiers chrétiens étaient sans tache, sans souillure, en un mot, parfaits ? Paul met tout de suite les points sur les « i » : dans cette jeune communauté, il y a déjà des cas de divisions, d'orgueil mal placé, d'inconduite... Corinthe est un port ; et c'est dans les bas-fonds sociaux que Paul est allé prêcher le Christ : « *il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille. Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est ...* » (1 Co 2, 26-28) Et pourtant, malgré ce tableau peu flatteur, Paul les appelle saints par appel de Dieu, c'est-à-dire saints par vocation. Car ils ont été baptisés dans le Christ Jésus, ils ont reçu l'Esprit de Dieu, ils constituent le peuple de Dieu qui est à Corinthe. Dieu leur a offert la sainteté.

Mais, si de son côté, tout est fait, du côté des Corinthiens, et donc du nôtre, tout reste à faire. Nous connaissons bien la réalité de notre vie. Vie économique, vie familiale, vie de travail, vie politique, vie amoureuse, vie amicale ... Alors, comment, en plus, avoir une vie de sainteté ? Nous ne sommes ni des moines, ni des moniales. Nous ne passons pas des heures et des heures à prier. Tout juste si nous avons le

temps de venir à la messe le dimanche à tel point que nous arrivons juste à l'heure, sinon même un peu en retard. Alors, la sainteté ... on verra après notre mort !

Et si la sainteté était un projet pour maintenant ? Et si la sainteté ce n'était pas quelque chose en plus, mais le moteur qui fait tourner tout ce que nous faisons ? Des fiancés m'ont dit un jour : « Nous aimer, ça ne change rien, mais ça change tout. » Ca ne change rien dans la mesure où il faut encore faire ses courses, aller au boulot, payer ses impôts ... Mais ça change tout car l'amour partagé donne sens à tout cela. La sainteté, c'est pareil ! Il faut travailler – si on a la chance de ne pas être au chômage -, il faut payer ses impôts, éduquer ses enfants, faire le ménage, voter aux élections ... La sainteté n'est pas « en plus », n'est pas « à côté », n'est pas après la mort. La sainteté est un programme de vie pour aujourd'hui. Elle est l'esprit qui permet de mieux envisager les tenants et les aboutissants de la vie économique (sainteté et vie économique : beau sujet !); elle est la lumière qui permet de traverser les bourrasques de la vie familiale (je crois que la sainteté est aussi pour les gens mariés); elle est le critère qui aide à discerner ce que je dois faire en tant que citoyen (elle permet de mieux discerner la valeur des programmes proposés); elle est ce qui permet de mieux apprécier la vie depuis la naissance jusqu'à la mort ... Car elle est le regard de Dieu lui-même sur les réalités humaines. Et c'est ce regard que le Christ, grâce aux Béatitudes, nous invite à porter sur la vie.

Elle n'est pas en dehors de notre portée, puisqu'elle nous est donnée depuis notre baptême : encore une fois, du côté de Dieu, le travail est fait !

Elle n'est pas pour « après », mais déjà pour maintenant.

Elle n'est pas « en plus », puisqu'elle est l'énergie de tout ce que nous entreprenons.

Je ne sais pas si j'ai gagné mon pari, mais j'aimerais penser que ce que je viens de vous dire vous fasse trouver la sainteté plus sympathique, plus attrayante et plus utile.

Et si vous voulez approfondir le sujet, venez donc participer, le jeudi 27 novembre, au dîner-débat sur les liens entre vie au travail et Evangile : nous serons exactement dans le thème d'aujourd'hui.